



Le journal de la



Fédération Nationale
des Retraités

CAISSE D'ÉPARGNE
GROUPE BPCE

Section Bourgogne-Franche-Comté



retraitecureuils@outlook.com

N°22 - Mai 2026

L'édito du Président

Après un début d'année catastrophique côté météo, nous ressentons, en ce début mai, le réveil de la nature que nous attendions tant ! Le chant des oiseaux se fait plus harmonieux, les hirondelles sont là, les fleurs embellissent nos extérieurs. Notre moral remonte et nous sommes impatients de profiter des bienfaits des rayons du soleil.

Cet enthousiasme est terni par les conflits qui enflamment de nombreux pays. Comment ne pas avoir une pensée pour ces peuples qui souffrent ! Et pourtant, la vie doit continuer.

Au travers de ce n°22, le Comité de rédaction espère vous apporter un moment agréable à la lecture des différents articles élaborés pour vous.

Nous vous faisons partager un moment d'évasion et d'air pur à la découverte des lacs du Jura. Nous pensons également à notre santé au travers d'une rubrique consacrée au sport chez les retraités. Un collègue jurassien nous livre une cantate à l'épargne... nostalgie !

Fin 2025, nous avons pris la décision, avec regret, de réduire la parution de notre revue (3 n°s par an au lieu de 4) dans un souci d'économie.

Je vous souhaite une agréable lecture, en espérant vous apporter un heureux moment de détente !



Michel OUTREY

Président de la section régionale B.F.C. de la Fédération N^{ale} des Retraités Caisse d'Épargne



Dégradation(s)

Si l'on regarde la définition de ce mot dans divers dictionnaires, on trouve "destruction", "déclin", "déchéance", "délabrement" et autres joyusetés du même acabit... Bien que peu réjouissant, c'est pourtant ce thème que je me suis résolu à évoquer dans ce n°22 de notre journal. Je dis "résolu" car ce que j'exprime ici, c'est un constat attristant que partagent, hélas, beaucoup de nos concitoyens. Ce n'est pas une diatribe contre le monde d'aujourd'hui et ce qu'il faut bien appeler ses dérives, mais la perception d'un symptôme de plus en plus visible et palpable au quotidien.

Il y a bien sûr la dégradation économique, dont beaucoup d'entre nous n'ont vraiment pris conscience que depuis que la dette française est devenue abyssale. Et pourtant, celle-ci existe depuis des décennies... En tant qu'anciens "banquiers", et quel qu'ait été notre parcours professionnel, cette situation ne devrait pas nous surprendre... Mais cette dégradation, telle une gangrène, s'étend malheureusement à différents pans de notre société. Me qualifier de "réac", conservateur, rétrograde ou autres noms d'oiseaux serait simpliste et injuste car que je ne m'érige pas ici en moraliste pas plus qu'en essayiste ! Ainsi donc...

Suite page suivante ↗

À lire dans ce n°

Page 2 : "Dégradation(s)"

Page 3 : "Découverte" : *Le Pays des lacs.*

Page 4 : "Culture, loisirs" : *La Chine, encore et toujours.*

Page 5 : "Passion" : *C'est bon pour le moral... et la santé !*

Page 6 : "Souvenirs, souvenirs" : *Une vie riche et bien remplie.*

Page 7 : "Témoignage" : *Gérant de tutelle.*

Page 8 : "La vie de la Fédé" et rubriques diverses.

"La décadence d'une société se mesure beaucoup moins à la grandeur des vices qu'on y pratique qu'à la bassesse des vertus qu'on y honore."

Thierry MAULNIER (Les Cahiers de Combat - 1937)

... je vais parler de dégradations au pluriel. Dégradation de l'espace public, dégradation de la sécurité la plus élémentaire, dégradation de l'environnement, dégradation du niveau scolaire, dégradation du niveau de vie, dégradation de l'art de vivre, dégradation et même désagrégation de notre langue qui tente de survivre entre les "ASAP", "conf call" ou autres "deadline" des managers, le *bullshit* des communicants et les "wesh", "daron" ou "bédave" des banlieues (euh...des "quartiers"). On m'objectera, à juste titre, qu'autrefois il y avait l'argot, le verlan ou le javanais. C'est vrai, sauf que ces langages prenaient leur source dans le français. Je pourrais ajouter à cela la façon de parler de certains journalistes, enseignants ou politiciens qui, sous prétexte de "se mettre à la portée des gens" (quelle condescendance !), contribuent à amplifier ce phénomène. Un comble chez ceux qui sont censés incarner ou être garants de notre langue nationale !

Mais revenons à cette fameuse dette. Ni énarque ni économiste distingué, je m'autorise néanmoins à dire que celle-ci résulte de plusieurs décennies de laxisme de la part de nos dirigeants (que nous avons élus !) Ce n'est pas une agence de notation, fût-elle prestigieuse, mais le jugement de l'Histoire qui sanctionnera cette incroyable déchéance. Le prix à payer par les actifs (plus que par nous autres, retraités), et surtout les générations qui suivent, sera colossal. Nous payons aussi une succession de choix irresponsables : le renoncement a été érigé en dogme, l'assistantat déguisé en bienveillance, l'effort piétiné par la facilité, le travail remplacé par la subvention, le mérite écrasé par l'égalitarisme, la culture générale ridiculisée par le divertissement, l'autorité balayée par la victimisation...

Le constat est déprimant, j'en conviens, et je le déplore car j'essaie aussi souvent que possible, dans ces colonnes, de ne pas tomber dans le pessimisme ou la critique systématique et de rejoindre ainsi la cohorte des grincheux et gémissieurs de tous poils. Pourtant, au risque de noircir encore un tableau déjà très sombre, si l'on ajoute à cela le fléau de la délinquance dont les conséquences tragiques emplissent des hôpitaux déjà surchargés, quand ce n'est pas les cimetières, il y a de quoi perdre l'espoir. Après avoir prôné celui-ci dans notre précédente édition, on peut légitimement penser que je nage en pleine contradiction. J'en suis, hélas, conscient mais c'est là toute la complexité de la vie...



Si l'on exclut, bien sûr, les métiers pénibles, dangereux, précaires ou aliénants, j'ai la conviction que, loin de s'abaisser, celui qui travaille s'élève en dignité. Je n'ostracise évidemment pas ici les chercheurs d'emploi. Le travail, qu'il soit salarié, bénévole, personnel ou privé est, à mes yeux, préférable à un monde d'oisiveté. Et, sans jouer les Cassandre, je pense que la désillusion sera à la hauteur de cette tendance à privilégier la distraction à l'effort. Non, vous ne lisez pas un article du *Figaro*, de *Valeurs actuelles* ou d'un média du Groupe Bolloré mais le sentiment qu'éprouve un citoyen ordinaire face à une déliquescence lente et insidieuse. J'ose même un parallèle (peut-être exagéré mais tant pis !) avec ce qui a précédé le déclin de certaines grandes civilisations (l'Égypte des pharaons, la Grèce antique ou l'Empire romain).

Mon propos n'est ni politique, ni polémique. Je ne suis pas un chantre du libéralisme exacerbé, du labeur qui asservit l'homme ou d'un quelconque ordre moral. Je ne suis pas non plus un traditionaliste obtus et passéiste ou un misanthrope austère. Je suis simplement partagé entre la tristesse, la colère et l'impuissance face à une forme de délitement généralisé, pour ne pas dire encouragé... Je ne cherche pas à convaincre qui que ce soit mais à partager mon ressenti. Libre à chacun de contester, nuancer ou, pourquoi pas, approuver ce que je viens d'exprimer. Car le débat est toujours constructif si tant est que chacun écoute les arguments de l'autre et que ceux-ci soient un peu étayés (ben oui !). Ce que je crains, car je l'observe de plus en plus, c'est la résignation, l'apathie, comme le déplorait déjà le poète latin Juvénal il y a près de 2 000 ans avec sa fameuse formule "*Panem et circenses*" ("*Du pain et des jeux*"). Certes, ce n'est pas nouveau et, comme on le dit souvent, "*La vie est un éternel recommencement*". Pour ma part, j'ai du mal à m'en satisfaire...

Roger CHÊNE



retraitecureuls@outlook.com

Au-delà de DOLE, Sylvie OTT a une affection particulière pour les lacs de son cher Jura...

Appelée "Petite Écosse" par Charles NODIER*, le "Pays des lacs" s'étend entre CHAMPAGNOLE et PONT-DE-POITTE. Cette zone que j'affectionne tout particulièrement est depuis mon enfance le cadre de mes vacances estivales. Non seulement elle regorge de lacs, tous différents les uns des autres et nichés dans des écrans de verdure, mais compte également de nombreuses rivières, affluents de l'AIN, comme le HÉRISSON qui forme un ensemble de cascades et de sauts, ou le DROUVENANT qui naît à la cascade de la FRASNÉE.

Depuis la chaux du DOMBIEF, la voiture me permet d'atteindre le belvédère des quatre lacs à 900 m d'altitude. J'admire la vue sur les lacs d'ILAY, PETIT et GRAND MACLU, NARLAY, LE VERNIOIS. Pour les amateurs de randonnée, l'accès peut se faire à pied depuis le pic de l'Aigle.

Le lac de NARLAY est le plus profond. Une partie de ses rives est couverte de sapins. Ces lieux sont propices aux légendes. L'une d'elle raconte que les fées lavandières donnaient aux eaux de ce lac la propriété de blanchir le linge sans savon. Quand le regard embrasse cette étendue, ce sont des nuances de vert et de bleu changeant selon la saison, l'heure de la journée, la météo. C'est un nouveau spectacle à chaque balade. Ces lacs, formés par la fonte des glaciers voilà 10 000 ans, offrent des paysages époustouflants et des activités variées. Après avoir regagné LE FRASNOIS, j'entame un parcours de 10 km ("tour des 4 lacs"), le long duquel j'admire non seulement les lacs, mais aussi la faune et la flore. Ce sentier bien balisé me rapproche des cascades du HÉRISSON.

**écrivain, romancier et académicien français (1780 – 1844). On lui attribue une grande influence dans la naissance du mouvement romantique.*



Le belvédère des quatre lacs offre une vue époustouflante !

Pendant l'été, les journées de marche alternent avec les journées de baignade. Par de chaudes journées, j'aime nager dans les eaux turquoise du lac de CHALAIN ou celles du lac de CLAIRVAUX. CHALAIN est le plus grand lac naturel du Jura. L'été, sa température varie entre 20 et 25 degrés. Ses abords sont bien aménagés et passer la journée avec son pique-nique dans ce cadre naturel est un pur bonheur. Le lac de CLAIR-VAUX, plus petit, attire de nombreux touristes en raison du camping qui le borde.

Lorsque la chaleur estivale est intense, je recherche les promenades ombragées le long des lacs. Ma préférée fait le tour du lac de BONLIEU. Un monastère destiné à des moines chartreux, réhabilité plus tard en hôtel, puis en logements, est visible au départ du sentier de randonnée. Un circuit de 3 km permet d'effectuer la boucle. J'admire la flore lacustre : potamots, nénuphars, scirpes. Dans ce lac, la baignade est interdite. Quelques barques de pêcheurs sans moteur me font apprécier le silence de ce lieu, interrompu seulement par le chant des oiseaux. C'est un havre de paix. Ce lieu est dominé par une arête rocheuse. Comme dans la Reculée de BAUME-LES-MESSIEURS, je peux observer à BONLIEU le faucon pèlerin qui niche dans les falaises rocheuses.

En voiture, il faut une vingtaine de minutes pour gagner PONT-DE-POITTE. Cette commune est le point de départ pour rejoindre le lac de VOUGLANS. Ce lac artificiel a été créé en 1968 par l'édification du barrage de VOUGLANS. Il offre de nombreuses activités : nautiques, baignade, randonnée, pêche. C'est grâce à ce dernier passe-temps que j'ai partagé de nombreux moments de complicité avec mon père. Levés au petit matin, avant le soleil, nous gagnions le bord du lac, chargions le matériel, détachions la barque et, une fois en place, assistions au spectacle de la nature qui s'éveille. Souvent de bonne heure, un brouillard enveloppait le lac et les rives puis, au fil de la matinée, le soleil dissipait la brume et l'eau commençait à scintiller. Parfois la filoché remplie de friture, parfois bredouilles, nous avons toujours savouré ces instants.

Le "Pays des lacs" est une destination privilégiée. La beauté de ses paysages, la diversité de ses activités et sa gastronomie assurent un dépaysement total et en font un véritable paradis.

En ce début mai, ou en plein cœur de l'été, c'est le moment idéal pour découvrir mon cher "Pays des lacs".

Michel MAUFFREY

Faites-nous découvrir un lieu que vous aimez !

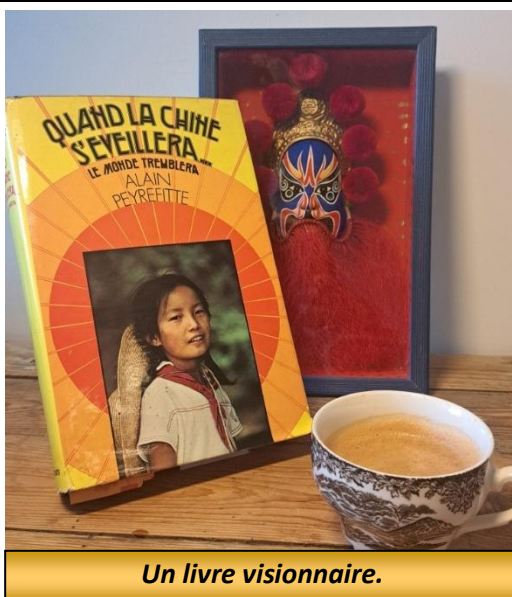
 retraitecureuls@outlook.com

Le rangement a parfois du bon. C'est en faisant le tri de livres oubliés qu'un ouvrage m'a interpellé et donné l'idée d'y consacrer cette rubrique.

"Quand la Chine s'éveillera, le monde tremblera", écrit par Alain PEYREFITTE il y a plus de 50 ans, propose une immersion dans une Chine qui sort d'une quasi féodalité tout en mesurant l'exceptionnelle révolution orchestrée par Mao. L'auteur va parcourir six des dix-huit provinces chinoises, mener de nombreux entretiens (dirigeants, hauts fonctionnaires, professeurs d'université, chercheurs, agronomes, médecins, syndicalistes...), conscient des limites de l'exercice : "Une énorme part de ce qui se passe et se pense en Chine reste cachée."

La Chine : voilà un pays qui, aujourd'hui, ne peut laisser indifférent en occupant la place de leader sur des secteurs de pointe aussi variés que la voiture électrique, les smartphones, les panneaux solaires, la robotique, le commerce en ligne et bientôt (voire même déjà) l'intelligence artificielle. La nouvelle "Route de la soie" est, sans doute, l'un des projets les plus emblématiques de son influence en investissant massivement sur plusieurs continents, de l'Asie à l'Afrique, en passant par l'Europe et l'Indonésie, dans des infrastructures lourdes (routières, ferroviaires, portuaires...).

Synthétiser en quelques lignes un ouvrage de 450 pages relève d'une mission impossible. Il m'a paru plus pertinent de retenir des citations qui peuvent, en 2026, nous donner des clés pour comprendre comment un pays au passé millénaire, à l'histoire mouvementée, occupé par des puissances étrangères, ayant fait face à une guerre civile, a pu passer, en cinquante ans, de la féodalité à une révolution permanente.



Un livre visionnaire.

"Un siècle d'humiliation a fait naître en Chine un patriotisme intransigeant à l'image de la Guerre de 100 ans en France." Un exilé victime de la dureté du régime confie : "Il n'existe probablement pas un Chinois, si durement qu'il ait souffert du communisme, qui préférerait le voir céder sa place à un régime soutenu par l'étranger."

Issu du monde rural, Mao avec sa réforme agraire et la redistribution des terres, s'est doté "d'une armée aux pieds nus prête à se lever comme une tornade d'une force telle que nulle puis-

sance ne serait capable de l'étouffer."

Avec un culte de la personnalité poussé à l'extrême, il est sans doute "l'un des ingrédients qui a permis de faire face aux aléas et moments difficiles comme les chants révolutionnaires qui ont la force mobilisatrice des cantiques." Toute avancée en matière médicale, de progrès scientifique, de réussite industrielle...est, à l'époque, systématiquement attribuée à la pensée de Mao "Oser penser, oser agir, oser frayer une nouvelle voie !" Le passif de cette révolution permanente est très lourd. Du "Grand bond en avant" à la "Révolution culturelle" avec l'élimination des opposants, les famines... le bilan est estimé entre 20 et 50 millions de morts. Encore aujourd'hui, cette période fait l'objet de l'opacité la plus totale.

En 2026, la Chine est en passe de devenir la première puissance mondiale. Face à des traductions concrètes telles que les fermetures d'usines ou de magasins de prêt à porter*, l'Union Européenne tente d'endiguer ce tsunami (mise en œuvre d'une taxe sur les petits colis importés de Chine, négociations pour rééquilibrer nos échanges commerciaux...).

Oui, ce livre visionnaire est à redécouvrir, comme peut-être d'autres dans un placard ou... de la cave au grenier !

* exemple parmi d'autres : l'arrivée de Shein aux Galeries Lafayette de DIJON a conduit à rebaptiser ce magasin emblématique de la ville sous le nom de BHV...

Joël MORIGOT



Michel OUTREY est un adepte de ce "festival" créé en 2004, qui marie découverte et exercice physique avec 16 parcours différents.

Pour en savoir plus www.les1000etangs.com

Une suggestion, une réaction ?



retraitecureuils@outlook.com

C'est bon pour le moral... et la santé !

"Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin", "Après l'effort le réconfort" : deux dictons qui résumement parfaitement les témoignages qui suivent...

Il était une fois... un petit groupe de copains, aujourd'hui en retraite, qui s'était formé au sein de la C.E.B.F.C. pour pratiquer la course à pied pendant la pause déjeuner. Composé de collègues masculins issus de différentes Directions, et rejoints régulièrement par la gent féminine, il s'agissait de passer un bon moment ensemble... en transpirant ! Des années plus tard, il n'a pas été trop difficile de retrouver quelques membres de cette équipe, tous adhérents de notre Fédération, pour recueillir leurs témoignages.

"Les RetraitÉcureuils" : Elle est loin, l'époque où nous courions ensemble. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Daniel NICOLAS : *Durant mes cinq dernières années à la Caisse (ça fait déjà "un bail" !), avec Jean Luc, Éric et toi aussi, mon cher Joël, et d'autres en fonction des disponibilités de chacun, nous avons hâte que midi arrive pour s'empresseur de faire notre footing sur les hauteurs de DAIX et HAUTEVILLE (dans la proche banlieue dijonnaise [NDLR]) avant un rapide déjeuner pour rejoindre nos bureaux à 14 h.*

Que de bons moments partagés en préparation des semi-marathons de BEAUNE, NUITS-ST-GEORGES, MARSEILLE-CASSIS, sans oublier celui du "Bien Public", notre journal régional !

Éric JAFFIOL : *Une pause sportive et conviviale, une parenthèse dans les journées de travail. Le plaisir de se retrouver le jeudi durant la pause méridienne à 2, 3, 4 ou plus selon l'envie de chacun mais aussi la météo... certains n'aimant pas trop la pluie ! Partager une sortie nature, être ensemble, courir, échanger mais surtout rire et plaisanter. Parfois même, rassurer un collègue sur un petit souci*

professionnel... Et enfin, se récompenser avec une petite bière accompagnée d'un burger ou d'une salade en déjeunant tous ensemble après la douche. Que de souvenirs !

Jean-Luc MINNAERT : *Je me souviens notamment de la bienveillance, des encouragements et du soutien vis-à-vis des autres dans l'épreuve sportive, mais aussi du repas rapide qui suivait l'entraînement où nous partageons nos "exploits" ! Un grand moment de franche rigolade qui nous permettait de repartir au travail totalement détendus et ragaillardis !*

Et aujourd'hui, qu'en est-il de vos pratiques sportives ?

Daniel NICOLAS : *Depuis que je suis en "grandes vacances", c'est au vélo et à la rando pédestre (j'ai déjà deux treks au NÉPAL à mon actif !) que je consacre une partie de mes loisirs. Il faut essayer de garder la forme !*



Daniel NICOLAS lors d'un trekking au NÉPAL, en 2022.

Jean-Luc MINNAERT : *Une épreuve de santé m'a conduit à délaissier la course à pied. Désormais, je me consacre principalement à la randonnée et à la natation de façon régulière.*



Jean-Luc MINNAERT en Corse, sur les falaises de BONIFACIO.

Éric JAFFIOL : *Je suis toujours sportif régulier : la piscine découverte de DIJON quatre matins par semaine, le vélo, la course à pied très régulièrement et, bien sûr, la montagne été et hiver. Et puis, encore aujourd'hui, le plaisir de partager avec d'autres une sortie sous le soleil ou un déjeuner dans un restaurant dijonnais.*



Éric JAFFIOL au sommet du Grand Paradis (Alpes italiennes) 4 061 m.

Joël MORIGOT : *Pour ma part, les années passent et les souvenirs restent très présents. Je suis un peu nostalgique de cette période, notamment quand il m'arrive d'arpenter nos parcours de course à pied. Ce n'était pas toujours facile, en plein été, de gravir la côte de MESSIGNY-ET-VENTOUX jusqu'à l'entrée de SAUSSY ! Heureusement, le soutien du groupe permettait de se surpasser. Maintenant, je continue de courir deux fois par semaine mais... avec un rythme moins soutenu ! Et lorsque l'occasion se présente, la randonnée en montagne en famille et le ski avec mes petits-enfants représentent des moments forts et inoubliables.*



Joël MORIGOT dans les Alpes.

Vous aussi, partagez vos passions !

 retraitecureuils@outlook.com

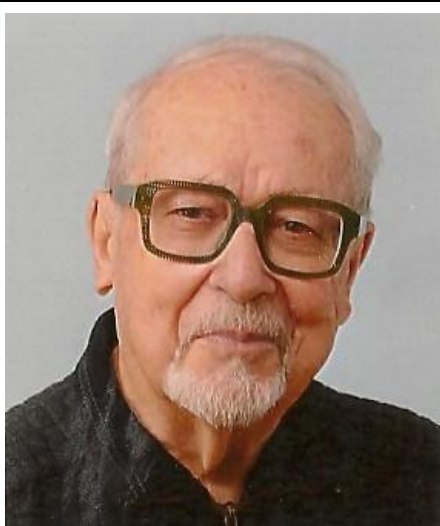
À 91 ans révolus, Jean MEYER est un adhérent dont le parcours s'inscrit parfaitement dans cette rubrique, comme en témoignent certains temps forts de sa vie professionnelle... mais pas que.

Né en mars 1935, fils unique d'ascendance alsacienne depuis plusieurs générations et père de quatre enfants, Jean MEYER a travaillé trois ans au Trésor avant d'entrer à la Caisse d'Épargne de LONS-LE-SAUNIER (39) en 1959. C'est fin 1962 qu'il rejoint la Caisse voisine de ST-CLAUDE dont il deviendra le Directeur en 1965 et le restera lors de la création de la Caisse du HAUT-JURA en 1987. Il prendra sa retraite en avril 1992, après la grande vague de fusions régionales de l'automne 1991.

Mais en marge d'une activité professionnelle pourtant déjà intense, Jean MEYER s'est impliqué bien au-delà de la sphère Caisse d'Épargne. Dresser la liste de ses engagements serait long et lui-même n'y tient pas. Car l'homme est d'abord tourné vers les autres. À titre d'exemple, il a été (et est encore), depuis plusieurs décennies, administrateur de diverses structures immobilières à caractère social (JURA HABITAT, PROCIVIS, OPHLM...) mais aussi d'associations, là encore à vocation sociale (C.C.A.S., aide à domicile...). La liste n'est pas exhaustive !

Car Jean MEYER est aussi membre du LIONS Club depuis plus de vingt ans sans compter les diverses responsabilités qu'il a eues dans plusieurs entités que nos adhérents les plus âgés ont certainement connues (la SOMACEP, ancêtre de B.P.C.E. MUTUELLE, la Commission Paritaire du Personnel des Caisses d'Épargne B.F.C., etc.). Jean MEYER fait partie de ces hommes pour qui le mot "altruisme" n'est pas usurpé.

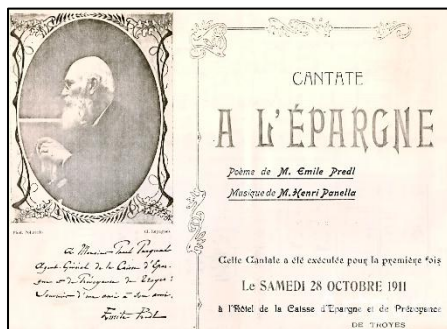
Comme si tout cela ne suffisait pas, Jean MEYER a aussi une passion : la peinture.



Jean MEYER

Ses tableaux très expressifs reflètent un sens artistique qui font de lui plus qu'un simple "peintre du dimanche". Nous y reviendrons prochainement...

Parallèlement à ces multiples activités, Jean MEYER trouve aussi le temps de chiner dans les brocantes et autres vide-greniers. C'est ainsi qu'un jour, clin d'œil du destin ou fait du hasard (à chacun son idée), il dégote une (très) vieille partition de musique, une cantate précisément, intitulée "À l'épargne". De quoi attirer le regard de notre fouineur ! Et quelle surprise pour lui de découvrir qu'il s'agissait d'une œuvre composée, écrite et interprétée spécialement pour la visite officielle du Préfet de l'Aube à la Caisse d'Épargne de TROYES en 1911. Cerise sur le gâteau, elle était dédiée par ses auteurs au Directeur de la Caisse (qu'on appelait alors "Agent général").



Il est peu probable que ce type d'œuvre rappelle des souvenirs, même aux plus âgés de nos lecteurs... Car il faut

bien l'avouer, indépendamment de l'aspect musical, les paroles sont pour le moins surannées. Elles pourraient même prêter à sourire si, comme beaucoup d'entre nous, l'attachement à la Caisse d'Épargne n'incitait pas à une certaine bienveillance, pour ne pas dire indulgence... Question d'époque, évidemment, et sans une once de jugement.

Je ne résiste pas à la tentation de vous en dévoiler quelques strophes, témoignages d'un temps où le contexte social et économique était, tout comme la relation à l'argent, à des années-lumière de ce que nous connaissons aujourd'hui. Une pépite !

*Chantons, chantons la prévoyance,
Chantons, amis, cette vertu
Qui met au cœur de la vaillance,
Qui d'être heureux rend la croyance,
Quand notre esprit, trop abattu,
En l'avenir perd confiance.*

*Ah !... Bien fini le bas de laine,
Stérile autant qu'un corridor,
Où Luc, Lucas, la Marjolaine,
Noble seigneur, vilain, vilaine,
Serraient jadis leurs pièces d'or.
De fruits, pour nous, l'épargne est pleine.*

*Car, sans marquer nulle avarice,
En sage, un père, à tout songeant,
Par le livret, à son caprice,
Pour son enfant, même en nourrice,
Peut amasser la dot d'argent,
Orgueil de roi, d'impératrice.*

[...]

Refrain (en chœur)

*Chantons, chantons tes beaux fruits d'or,
Épargne, ô pur, ô vrai trésor !*

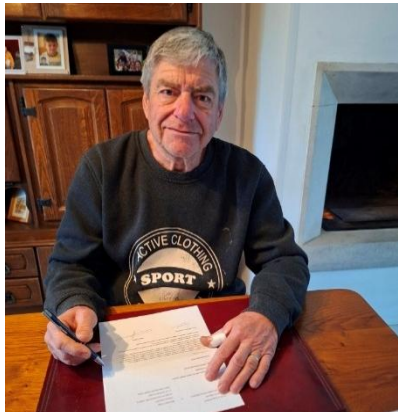
Merci à Jean MEYER de nous avoir fait partager à la fois une tranche de vie et le fruit de ses découvertes.

Roger CHÊNE

Vous aussi, évoquez vos souvenirs !

 retraitecureils@outlook.com

Nous vivons de plus en plus vieux mais son corollaire, avec l'âge, est l'inéluctable déclin de notre santé, et pas seulement sur le plan physique. Nous sommes ainsi confrontés, parfois, à des situations auxquelles nous ne sommes pas toujours préparés. Serge PERRIER, membre de notre Conseil Fédéral Régional, nous livre un témoignage personnel.



Serge PERRIER

La vie est parfois source de bien des expériences. Depuis des années déjà, j'accompagnais mes beaux-parents pour effectuer leurs tâches administratives. En effet, suite aux évolutions technologiques, ils avaient un peu peur de "faire des bêtises".

A 80 ans, en 2013, ma belle-mère a été diagnostiquée comme étant atteinte de la maladie d'Alzheimer. En 2021, mon beau-père est décédé. La question de la représentation de notre parente s'est alors posée, à mon épouse et à moi-même.

Nous avons décidé de demander une "habilitation familiale" au Juge des Tutelles, la plus simple des mesures en la matière et qui reprend exactement ce que nous avons l'habitude de faire jusqu'alors, sans avoir à fournir de rapport de gestion sauf en cas de litige. Celle-ci a été refusée.

Le Juge des Tutelles a prescrit une "Sauvegarde de justice" pour préserver, *a minima*, les intérêts de notre "Protégée" (c'est le terme officiel) vis-à-vis des tiers, dans l'attente d'une étude plus approfondie du dossier. Le Juge m'a alors nommé mandataire judiciaire.



À chaque fois que nous devons procéder à des retraits, le plus souvent sur le compte de dépôt, pour régler les artisans qui procèdent aux travaux courants, nous devons au préalable rédiger une requête auprès du Service de la protection des majeurs auprès du Tribunal judiciaire. La réponse arrive rarement avant un mois...

L'autre charge importante qui nous incombe, chaque premier trimestre, est la rédaction du "compte-rendu de gestion". Il retrace toutes les opérations que nous avons effectuées sur les comptes de notre "Protégée" pendant toute l'année. Nous devons l'adresser au Juge des Tutelles au plus tard fin mars.

Tutelle ou curatelle : quelles différences ?

La tutelle et la curatelle sont deux mesures judiciaires permettant de protéger une personne et son patrimoine. Les démarches pour effectuer une demande de tutelle ou de curatelle sont très similaires mais leurs effets sont différents.

Une personne qui bénéficie d'une curatelle reste autonome dans les actes simples de la vie, mais doit être accompagnée pour les actes importants. La tutelle, quant à elle, est une mesure plus protectrice. Elle concerne les personnes qui ont perdu leur autonomie et qui ont besoin d'être représentées dans les actes de la vie civile.

Autres mesures de protection des majeurs

L'habilitation familiale.

La mesure d'accompagnement social personnalisé.

La mesure d'accompagnement judiciaire.

La sauvegarde de justice.

Source : www.justice.fr

Notre cas n'est probablement pas isolé et vous-même êtes peut-être confronté à cette problématique. Si tel est le cas, et si vous en éprouvez le besoin, je suis à votre disposition pour partager notre expérience, au-delà de ce témoignage. N'hésitez pas à me contacter en adressant un email à la messagerie de notre journal (cf ci-dessous).

Serge PERRIER



retraitecureuils@outlook.com

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Dominique GROSCLAUDE (25)

Thierry WANIART (21)

Rémi MAIGNAN (39)

Christophe HUMBERT (25)

* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas

Yves MACAISNE, le 25/11/2025.

NB : Cette rubrique ne recense que les décès dont nous avons eu connaissance. Elle est donc potentiellement incomplète ou actualisée avec retard.



La vie de la "Fédé"

Rendez-vous traditionnel et attendu, notre 38^{ème} A.G. régionale vient tout juste de se dérouler à DOLE (39), le 16 avril dernier.

Retour synthétique sur cet événement toujours très prisé...

Ils étaient 62 adhérents à avoir répondu positivement à notre invitation et visiblement ravis de se retrouver, en territoire franc-comtois cette fois-ci, pour la 38^{ème} Assemblée Générale de notre Section régionale de retraités Écureuil. Après la pluie qui avait abondamment "arrosé" notre dernière A.G. à CHALON-SUR-SAÔNE, en avril 2025, c'est un temps printanier qui a accueilli nos adhérents ainsi que celles et ceux que nous avons coutume d'appeler "les accompagnants" (ils étaient plus d'une vingtaine !). La plupart sont fidèles à ce rendez-vous qu'ils ne manqueraient pour rien au monde car, nous n'avons cessé de le rappeler, c'est un événement porteur de convivialité et de rencontres chaleureuses qui contribue à maintenir ce lien social qui nous est si cher. Nous y sommes très attachés et c'est pour cette raison, notamment, que nous multiplions les initiatives en direction de nos adhérents.

C'est le maire de DOLE en personne, tout juste réélu, qui nous a souhaité la bienvenue avec une présentation succincte mais appréciée de sa ville. Puis ce fut au tour de Jean-Charles GIMENEZ d'évoquer les résultats de la C.E.B.F.C. en 2025 ainsi que les projets de la Caisse. Michel OUTREY a ensuite lu son rapport moral et d'activité en soulignant son attachement particulier à DOLE où il a œuvré pendant une partie de sa carrière.

Puis, notre trésorier Patrick MORVAN a détaillé les chiffres-clés de notre section régionale, tant sur le plan financier (bilan et compte de résultat) que sur celui des adhérents dont le nombre reste stable, autour de 300.

Après l'adoption de ces différents rapports, Georges LOUISSON et Fernand ALCANTARA, vérificateurs aux comptes, ont donné *quitus* au C.F.R.

Bernard D'ARAQUY, Président de la F. N.R.C.E., n'ayant pu être présent à notre A.G., c'est Marcel DURIEUX, Trésorier national, qui a présenté les principales actions de la F.N.R.C.E. pour 2025 avant de céder la parole au Président de B.P.C.E. Mutuelle, Hervé TILLARD, fidèle à nos A.G. depuis de nombreuses années. Celui-ci a dressé, avec son aisance habituelle et son

sens de la formule, un tableau de la situation des complémentaires Santé et de notre Mutuelle en particulier. Tous les participants se sont ensuite retrouvés autour d'un déjeuner apprécié de tous, et pas seulement pour l'aspect culinaire... À noter que notre prochaine A.G. se tiendra en avril 2027, et pour la première fois, dans la Nièvre, à NEVERS précisément. Mais ne soyons pas pressés, le temps passe si vite...

Roger CHÊNE



Prochaine parution : Septembre 2026

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.

Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE

Courriel du journal : retraitecureuls@outlook.com

Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.

Impression : Imprimerie VIDONNE - 21121 FONTAINE-LES-DIJON

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Joël MORIGOT, Sylvie OTT, Michel OUTREY, Serge PERRIER.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Photos : www.onart.media et www.poetica.fr (p1 & 2), Tripadvisor (p3), Joël MORIGOT (p4), Daniel NICOLAS, Éric JAFFIOL, Joël MORIGOT, Jean-Luc MINNAERT (p5), Jean MEYER (p6), Adobe Stock, Serge PERRIER (p7), Roger CHÊNE (p8).